Souviens toi

by Vronik

Category: Hunger Games
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Katniss E., Peeta M.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 15:22:23
Updated: 2016-04-22 20:50:09
Packaged: 2016-04-27 20:32:34
Rating: T
Chapters: 3
Words: 9,413
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "... Est-ce que j'ai eu raison de le faire venir ici ? Je me suis mise en route sans vraiment prendre le temps de rÃ©flÃ©chirâ€¦ en mÃªme temps c'Ã©tait ce qui me semblait le plus judicieux, sur le moment..." Katniss ne sera pas au bout de ses surprises, sa vie va prendre un tournant dÃ©cisif dÃ¨s ce soir.

1. PrÃ©ambule

.

Â°Â°Â§Â°Â°

Bonjour Ã tous !

Alors aprÃ¨s avoir Ã©crit, effacÃ©, rÃ©Ã©crit, encore effacÃ©, classÃ© et fais des sous-dossiers voici ma nouvelle fiction
!

J'attendais d'en avoir une qui s'Ã©crive d'elle-mÃªme. Une histoire qui aurait un dÃ©but et une fin mais absolument pas de milieu. J'adore quand je sais oÃ¹ je vais mais que je ne sais pas comment je vais y arriver -)

On voyage ensemble ? Notre couple fÃ©tiche est lÃ , leur caractÃ¨re plus ou moins les mÃªmes mais surtout nous ne sommes pas dans les Hunger Games de Suzanne Collins, non. Cette histoire se dÃ©roule de nos jours.

Â°Â°Â§Â°Â°

* * *

><p><strong><span>PrÃ©ambule<span>**

.

.

Je pousse la grille de l'ascenseur d'une main et l'aide Ã se maintenir debout de l'autre. Nous passons devant le pas de la porte de mes voisins et j'espÃ¨re sincÃ¨rement qu'il ne va pas se remettre Ã chanter Ã tue-tÃªte dans le couloir. Ni dans la maison d'ailleurs, les cloisons sont minces ici. ArrivÃ©e devant ma porte, je l'appuie tant bien que mal au chambranle.

_ Attends, ne bouge pas, il faut que je sorte mes clefs.

_ D'accord, je ne bouge pas. Je reste droit comme un Â« i Â» !

Ce faisant, il se redresse du mieux qu'il peut et prend la position d'un soldat au garde Ã vous. Je me retiens de rire et profite de ce petit sursaut de luciditÃ© de sa part pour ouvrir ma porte en vitesse. La clef tourne sans rechigner dans la serrure et je tourne la poignÃ©e. Au mÃªme instant, il chancelle et je dois le porter Ã nouveau jusqu'au canapÃ©. Je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi heureuse d'avoir un appartement aussi minuscule. Je l'assois sur le canapÃ© et il s'y affale de tout son long avant de se remettre Ã fredonner une chanson qui parle de cookies et de cupcakes.

_Ne bouges pas, je vais te chercher de la glace.

Je m'avance vers mon coin cuisine et sort ma poche _Â« spÃ©cial bobo Â»_ d'un des tiroirs. J'y mets une poignÃ©e de glaÃ§ons avant de me pencher au-dessus de l'Ã©vier pour y ajouter de l'eau froide. Je force un peu pour ouvrir le robinet rÃ©calcitrant et comme toujours, la tuyauterie vieillissante se met en branle, manquant de rÃ©veiller tout l'immeuble. Un mince filet d'eau froide finit par en sortir et je remplie progressivement ma poche. Est-ce que j'ai eu raison de le faire venir ici ? Je me suis mise en route sans vraiment prendre le temps de rÃ©flÃ©chirâ€¦ en mÃªme temps c'Ã©tait ce qui me semblait le plus judicieux, sur le moment. Il n'avait plus son portefeuille, plus de tÃ©lÃ©phone, saignait et avait bien trop bu pour pouvoir allez oÃ¹ que ce soit tout seul. Entre une attente interminable aux urgences et mon appartement Ã deux minutes Ã peine, le choix Ã©tait vite fait. Non, ma rÃ©action avait Ã©tÃ© logique, je ne devais pas me prendre la tÃªte avec Ã§a. Il allait se reposer et aprÃ¨s avoir dormi quelques heures, il pourrait se dÃ©brouiller tout seul et rentrer chez lui, voilÃ .

Je ferme le robinet et reviens vers lui, ma poche froide en main. Je m'arrÃªte juste un instant, il regarde le plafond tout en continuant de chantonner. Mon canapÃ© dÃ©foncÃ© est Ã peine assez grand pour lui, ses jambes en dÃ©passent d'au moins vingt centimÃ¨tres mais qu'est-ce que j'y peux ? Je n'allais tout de mÃªme pas l'installer dans mon lit ? Ã‡a aurait de loin dÃ©passÃ© mes prÃ©rogatives de bon samaritain.

En avanÃ§ant, j'attrape une chaise et la cale prÃ¨s du canapÃ© bien trop Ã©troit pour me permettre de m'y asseoir aussi. Je me penche vers lui pour mieux observer ses blessures et il me regarde, son souffle est rÃ©gulier me renvoyant une haleine aux notes de vodka et de menthe. Il aura une belle gueule de bois demain matin. Je me rends compte qu'il a une vilaine entaille au-dessus de l'Å“il droit qui s'est mise Ã saigner. Je me lÃ¨ve et vais chercher le nÃ©cessaire dans ma salle de bain. Je reviens avec ma boite de premier secours en

remerciant silencieusement ma petite sÅ“ur et sors tout ce qu'il me faut pour faire un pansement.

_ Tu vas me sauver la vie ?

Je le regarde Ã©tonnÃ©e puis me penche vers lui pour nettoyer sa blessure.

_ Je n'irais pas jusque-lÃ , ce n'est qu'un pansement.

Il grimace comme un enfant sous l'effet de l'antiseptique mais reprend sur sa lancÃ©e.

_ Oui, mais tu m'as sauvÃ© tout Ã l'heure. T'es une sorte de superhÃ©roÃ¯ne, catcheuse le soir et infirmiÃ¨re dans la journÃ©e.

L'alcool lui fait vraiment dire n'importe quoi. Durant la soirÃ©e, il est passÃ© de triste Ã enragÃ©, enragÃ© Ã guilleret et maintenant, il arbore un air de profonde rÃ©flexion tout en me parlant de superhÃ©ros.

_ Non, j'ai juste pris des cours de self-dÃ©fense et pour la boite Ã pharmacie c'est ma petit sÅ“ur qui me l'a laissÃ©, c'est elle l'infirmiÃ¨re.

Je place le pansement du mieux que je peux et je le sens trÃ¨s concentrÃ© sur ce que je viens de dire.

_ Donc pas de super pouvoir ?

_ Non, pas de super pouvoir.

Il rÃ©flÃ©chit encore un peu puis son regard se fait soudain plus intense.

_ Pourtant tes yeux lancent des Ã©clairs. Ils m'ont transpercÃ© le cÅ“ur.

Je me sens rougir violemment. Je ne m'attendais pas Ã celle-lÃ . Je reprends quelques cotons et poursuis mon travail.

_ Tuâ€¦ tu dis des bÃªtises.

_ Non c'est vrai.

Je suis obligÃ© de restÃ© penchÃ© dans cette position pour bien dÃ©sinfecter ses coupures. Il en profite et soulÃ¨ve sa main libre de faÃ§on Ã replacer quelques mÃ¨ches qui me tombaient sur le visage, derriÃ¨re mon oreille. Je baisse lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers lui et lui glisse un merci. Son geste se transforme en caresse le long de mon visage et je rÃ©prime un frisson de bien-Ãªtre. Je ne bouge pas et il poursuit son avancÃ©e c'est seulement lorsque sa main entreprend d'avancer mon visage vers lui, que je rÃ©agis et reprends mes esprits.

_ Restes tranquille, Ã§a vaut mieux. Tiens Ã§a c'est pour ta tÃªte, tu as une vilaine bosse. Et Ã§a c'est pour tes mains, tu les a un peu Ã©gratignÃ©es sur le visage d'un de tes agresseurs. Il faudra te faire faire un check-up complet dÃ¨s demain.

En me redressant, je lui applique la poche sur l'arriÃ¨re du crÃ¢ne avant de m'attaquer Ã ses articulations que je badigeonne doucement de crÃ¨me cicatrisante. Il se laisse faire sans broncher et je sens que son regard ne me quitte pas. J'espÃ¨re qu'il ne va pas revenir sur ce qu'il vient d'essayer de faire.

_ Tu viendras avec moi.

_ OÃ¹ Ã§a ?

_ A l'hÃ´pital ?

_ Non, je pense que tu pourras te dÃ©brouiller seul.

Un lÃ©ger silence se fait avant qu'il ne reprenne :

_ Je ne crois pas, non.

J'ai ressenti comme une pointe de tristesse dans ses propos et mon regard s'est involontairement tournÃ© Ã nouveau vers lui. Est-ce qu'il parlait toujours de l'hÃ´pital ? Il plisse les yeux me renvoyant mon interrogation.

_ Tu es trÃ¨s belle, tu sais.

_ ArrÃªte tu es saoul, c'est tout.

_ Pas tant que Ã§a.

Et effectivement, je commence Ã me poser la question. La conversation a pris une tournure bien trop sÃ©rieuse depuis un moment dÃ©jÃ . Je me demande si je n'aurais pas prÃ©fÃ©rÃ© qu'il continue de chanter.

_ Bon, il est temps de se reposer un peu.

Je me lÃ¨ve, lui retire ses chaussures et reviens vers lui pour lui tendre un plaid.

_ Tiens une couverture.

Il l'attrape mais devant ses mouvements incohÃ©rents, je la reprends et entreprend de le border moi-mÃªme.

_ Merciâ€¦ mmm. Je ne t'ai mÃªme pas demandÃ© ton prÃ©nom ?

_ Katniss, je m'appelle Katniss.

_ Katniss. C'est joli. Moi c'est Pâ€¦

_ Peeta, oui je sais.

Il semble surpris et je me pince les lÃ¨vres. J'ai rÃ©pondu trop vite.

_ Jeâ€¦ je te l'avais dit ?

Je tourne mon visage vers lui, ses sourcils froncÃ©s montrent bien qu'il essaye de se souvenir Ã quel moment de la soirÃ©e il a pu me

le dire, mais il ne trouvera pas. Il ne me l'avait pas encore dit, je le savais c'est tout. Son visage se dÃ©tend et il soupire lourdement, sans doute vaincu par son mal de tÃªte ou sa mÃ©moire qu'il croit dÃ©faillante. Il me fait son plus beau sourire et me dit tout doucement et avec beaucoup de sÃ©rieux.

_ Merci Katniss.

Une lÃ©gÃ¨re onde de chaleur se rÃ©pand en moi. Ses yeux d'un bleu profond me fixent avec intensitÃ© et je commence vraiment Ã me sentir mal Ã l'aise. Notre Ã©change s'Ã©ternise un peu trop Ã mon goÃ»t et j'entreprends de ranger un peu autour de lui pour Ã©chapper Ã ce moment. Pourtant, je sens qu'il me regarde toujours. Je me tourne Ã nouveau vers lui et lui dit avec un ton un peu plus autoritaire qu'il devrait se reposer maintenant.

Il acquiesce, et sans ajouter un mot, il ferme les yeux, coupant net les sensations qu'il commenÃ§ait Ã provoquer en moi. Je me redresse avec tout mon matÃ©riel et Ã©teint la lumiÃ¨re du salon aprÃ¨s un dernier regard sur lui. Je murmure un _Â« bonne nuit Â»_ et me dirige vers ma salle de bain.

Une fois dans celle-ci, je jette cotons, pansements usagÃ©s et autres papiers dans la poubelle et range ma trousse de secours. Un Å“il dans le miroir en face de moi me permet de constater que je suis fatiguÃ©e moi aussi. J'ai mÃªme quelques traces de sang sur moi. Je me dÃ©shabille, soulÃ¨ve le couvercle du panier de linge sale et y jette mes vÃªtements souillÃ©s. Je tire le rideau de la douche et me glisse sous l'eau. Je retiens mon souffle car mÃªme si c'est le robinet d'eau chaude que j'ai ouvert, je sais qu'il lui faudra au moins 2 minutes â€“ et deux minutes sous l'eau glacÃ©e c'est long - avant de se rÃ©chauffer enfin. Mais cette torture est assez efficace pour soulager les tensions dans mes muscles ou me permettre de me vider la tÃªte. Et j'en ai besoin ce soir. L'eau commence Ã devenir moins froide et je me dÃ©tends petit Ã petit. Tout en me savonnant, je repense aux Ã©vÃ¨nements qui ont amenÃ© Peeta chez moi.

Je travaille tous les vendredis soirs dans un bar Ã la mode, plutÃ´t select. La paie est intÃ©ressante et suite Ã quelques petits soucis personnels, j'ai besoin d'arrondir mes fins de mois. J'ai commencÃ© lÃ -bas comme serveuse mais Ã§a me plaisait d'Ãªtre derriÃ¨re le bar. D'abord de temps en temps, pour donner un coup de main les soirs de forte affluence puis Thom, l'un des barmen, s'est pris d'amitiÃ© pour moi et a Ã©tÃ© plutÃ´t ravie de me montrer deux, trois de ses trucs. D'aprÃ¨s lui j'apprenais vite et bien, du coup, le jour oÃ¹ il a quittÃ© son poste, il m'a recommandÃ© au proprio qui aurait de toute faÃ§on plus de mal Ã trouver un bon barman qu'une bonne serveuse. Il a acceptÃ© et je suis passÃ© de l'autre cÃ´tÃ© du comptoir.

Donc Peeta, je l'avais dÃ©jÃ vu. PlutÃ´t discret comme garÃ§on et toujours accompagnÃ© de son ami Finnick. Beaucoup moins discret que lui, c'est certain, mais correct tout de mÃªme. Ils viennent de temps en temps, boivent quelques verres, font un tour de piste, laissent gÃ©nÃ©ralement un bon pourboire et rentrent chez eux sans faire d'histoire. Des clients comme on aimerait en avoir plus souvent. Mais hier soir, il est venu seul. Ã‡a m'a tout de suite mis la puce Ã l'oreille. Il ne vient _jamais_ sans son ami. J'ai dÃ©jÃ vu sa bande de potes sans lui, mais jamais le contraire. Du coup, j'ai prÃ©fÃ©rÃ© le garder Ã l'Å“il.

Je soupire et referme l'eau de la douche. Tout en m'essuyant les cheveux, je me dis qu'il n'avait vraiment pas bonne mine. Il est restÃ© dans son coin Ã regarder les autres danser et s'amuser pendant qu'il enchainait les verres. Il en boit rarement plus de trois et jamais les cocktails les plus forts mais lÃ , il a dÃ©rogÃ© Ã sa rÃ¨gle. Il a aussi Ã©conduit quelques filles, ce qui m'a vraiment fait plaisir. Pas que Ã§a me fasse quelque chose qu'il reparte avec une filleâ€¦ il l'a dÃ©jÃ faitâ€¦ deux fois. Mais les mecs bourrÃ©s qui repartent une fille Ã chaque bras je trouve Ã§a dÃ©gradant, autant pour elles que pour eux. Donc au bout d'un bon moment, il s'est relevÃ© pour partir. J'ai discrÃ¨tement demandÃ© Ã Vicky, l'une des serveuses, de s'assurer qu'on ne lui rendrait pas ses clefs mais qu'on lui appellerait plutÃ´t un taxi et je suis retournÃ©e Ã mes affaires pensant l'histoire rÃ©glÃ©e. Je me trompais.

Je sors de la salle de bain, puis fait demi-tour. J'y rentre Ã nouveau, fouille dans le placard pour en ressortir une serviette et un gant que je vais poser sur la table de la salle Ã manger, puis dans le mÃªme temps, je vais dans la cuisine et prends une bouteille d'eau et de l'aspirine que je pose aussi sur la table, bien en Ã©vidence. Non sans avoir jetÃ© un dernier regard Ã mon invitÃ© d'une nuit, qui semble profondÃ©ment endormi, je prends enfin le chemin de mon lit.

Une fois allongÃ©e, je me surprends Ã me sentir vraiment bien malgrÃ© la soirÃ©e mouvementÃ©e. Pas du tout inquiÃ¨te qu'un quasi inconnu soit dans la piÃ¨ce juste Ã cÃ´tÃ©. Je sens le sommeil venir doucement, comme des vagues, des vagues Ã l'Ã©cume douce et lÃ©gÃ¨re surplombant l'ocÃ©an d'un bleu profond, intimidant mais si envoutant par moment, je sens la chaleur du sable sous mes pieds et les rayons du soleil qui caressent ma peau. Je fini par m'endormir, me demandant ce qu'il se serait passÃ© si je n'Ã©tais pas passÃ© par lÃ .

* * *

><p>Bon eh bien, voilÃ , je me lance sans filetâ€¦ J'espÃ¨re que vous aimerez.<p>

Je pense publier un chapitre par semaine et je n'ai aucune idÃ©e du temps qu'elle durera. Mais j'ai l'impression qu'elle sera longueâ€¦ Si la force est avec moi -)

Biz

2. Attraction

.

Â°Â°Â§Â°Â°

Voici le chapitre suivant ! J'ai essayÃ© de respecter les dÃ©lais mais j'ai failli me faire avoir.

J'espÃ¨re que vous aimerez. Moi, je me suis prise Ã mon propre jeu lol

En attente de lire vos rÃ©actions, je vous laisse avec nos dÃ©licieux personnages tout droit sortis de l'imaginaire de Suzanne Collins et

de sa MAGNIFIQUE trilogie : Hunger Games.

Mais bon, lÃ , tout le monde a suivi que nous sommes dans un autre universâ€¦ n'est-ce pas ?

Â°Â°Â§Â°Â°

* * *

><p><strong><span>Attraction<span>**

.

.

J'ouvre un Å“il, puis deux. Je m'Ã©tire comme chat, la tÃªte toujours sous la couverture, et soupire de bien-Ãªtre. Je n'avais pas passÃ© une nuit si agrÃ©able et reposante depuis longtemps. Je dÃ©cide de profiter encore quelques minutes de la chaleur de mes draps et de la douce clartÃ© qui filtre Ã travers mes rideaux. La rue semble calme pour le moment mais nous sommes samedi, laissons Ã la population de Panem, le temps de se rÃ©veiller. Au bout d'un moment, je glisse mollement une jambe hors de mon lit et pose un pied Ã terre Ã la recherche de quelque chose.

_ Ah, j'en ai un ! Au suivant maintenant.

Je souris et recommence mon petit jeu en me faisant pivoter en travers de mon lit cette fois. Je le trouve et cale bien mes deux pieds dans mes chaussons, avant de me lever. Je m'Ã©tire encore une fois de tout mon long, rÃ©cupÃ¨re ma serviette Ã©talÃ©e sur le dossier de ma chaise, allume ma chaÃ®ne en passant devant, pousse le volume Ã fond et me dirige vers ma salle de bain en sifflotant l'air qui rÃ©sonne maintenant dans toute la maison. Je ne prends mÃªme pas la peine de refermer la porte derriÃ¨re moi et me trÃ©mousse tout en ouvrant le robinet d'eau chaude de ma douche. Mon t-shirt XXL glisse au sol et je me penche au-dessus du lavabo pour rapidement me brosser les dents.

Une fois que l'eau me semble chaude, j'entre sous la douche et tire le rideau, laissant couler l'eau sur ma peau tout en reprenant le refrain haut et fort :

_ And I'm freeeeeeeeee, free fallin', Yeah, I'm freeeeeeeeee, free fallin'

Au bout d'un moment, je ressors. La fraÃ®cheur m'assaille et je me sÃ¨che rapidement avant d'enfiler de nouveaux sous-vÃªtements et de passer mon peignoir. Je l'adore, il est chaud et duveteux : un cadeau de Prim, ma petite sÅ“ur. Je suis en train de passer une brosse dans mes cheveux quand j'entends un bruit de vaisselles qui s'entrechoquent. Je me fige en un instant puis au bout de deux secondes, je porte mes deux mains Ã ma bouche. Le miroir accrochÃ© au-dessus de la vasque me renvoie mon regard et j'y vois toute la confusion et l'Ã©tonnement possible. Ce n'est pas possible! Comment ai-je pu oublier que quelqu'un avait dormi chez moi ?! Et pas n'importe qui, qui plus est.

Je sors vite fait de la salle de bain me maudissant pour ma stupiditÃ© et je m'enferme dans ma chambre. Je coupe la stÃ©rÃ©o et

me met Ã dÃ©ambuler le long de mon lit deux places. Bon, rÃ©flÃ©chissons vite et bien. Avec tout le vacarme que j'ai fait, inutile de faire comme si â€¦

_ Mais c'est pas vrai !

Je n'avais mÃªme pas refermÃ© derriÃ¨re moi en entrant dans la salle de bain! Il aurait pu me voir nue. Je m'affale sur mon lit dÃ©pitÃ©e et je tente de relativiser sinon je ne sortirais jamais d'ici.

_ Katniss, respire tout va bien, il n'a rien vu. Tu n'as vu, ni entendu personne donc il n'a rien vu. C'est cool. Ok ?

Je me relÃ¨ve et cherche des yeux quelques choses Ã me mettre. Impossible que je reste une seconde de plus en sous-vÃªtements. J'opte pour un dÃ©bardeur et un legging noir puis je rajoute un pull extra large gris clair par-dessus. Je bloque mes cheveux bruns encore humide avec un crayon et rejoins mon salon Ã pas de loup.

Les fenÃªtres ont Ã©tÃ© ouvertes, car j'entends le bruit de la circulation, et une douce odeur de chocolat chaud vient me chatouiller les narines. Je rentre et vise d'abord le canapÃ© : il est vide. Les coussins ont Ã©tÃ© regonflÃ©s et le plaid repliÃ© proprement. Je soulÃ¨ve un sourcil, surprise, puis me tourne ensuite vers la droite. Une pile de pancakes est posÃ© sur le comptoir qui dÃ©limite le coin cuisine du salon et une casserole fume sur la gaziniÃ¨re. Ce doit Ãªtre le fameux chocolat, l'odeur est encore plus merveilleuse d'ici. Mon regard se dÃ©tourne de la casserole vers lui. Il est lÃ , dos Ã moi, en marcel blanc entrain de forcer sur quelque chose. Je commence tout juste Ã m'attarder sur sa musculature quand il me fait face, un verre de jus d'orange dans chaque main. Il me dÃ©coche le plus merveilleux des sourires et pose ses deux verres sur le bar, absolument pas Ã©tonnÃ© de me trouver derriÃ¨re lui.

_ Bonjour ! Bien dormi ?

Je suis un moment troublÃ©e par ses yeux rieurs et son attitude si dÃ©tendue. Personne en le voyant ne penserait qu'il Ã©tait fin saoul, hier soir. Je lui rÃ©ponds en tachant d'afficher une dÃ©contraction au moins Ã©gale Ã la sienne.

_ Jeâ€¦ Oui, Bonjour. Bien dormi et toi ?

Oublions, pour la dÃ©contraction. Je m'avance quand mÃªme, aprÃ¨s tout je suis chez moi, mÃªme si j'ai la dÃ©sagrÃ©able sensation de m'Ãªtre rÃ©veillÃ© dans l'appartement d'un inconnu aprÃ¨s une nuit d'ivresse, et non pas le contraire. Je m'assois sur un des tabourets lui faisant face et je balaye du regard tout ce qui s'Ã©tale devant moi. Je suis Ã©bahie, il est debout depuis longtemps pour avoir eu le temps de faire tout Ã§a ? Il surprend mon regard et rÃ©pond Ã ma question muette tout en m'indiquant oÃ¹ se trouvent les choses.

_ Je me suis rÃ©veillÃ© tÃ´t et j'ai voulu te prÃ©parer un petit dÃ©jeuner, sauf que je ne savais pas ce que tu prÃ©fÃ©rais prendre le matin donc j'ai fait un peu de tout. J'ai mis de l'eau Ã chauffer pour que tu puisses prendre, au choix, du thÃ© ou du cafÃ©. J'en ai trouvÃ© de l'instantanÃ©e dans ton placard donc c'est parfait. Il y avait aussi du cacao donc je me suis lancÃ© dans un chocolat Ã la cannelle. Si tu n'en veux pas ce matin, ne t'inquiÃ¨tes pas, tu pourras toujours le garder quelques jour au frais. LÃ , tu as des

pancakes, ici des cÃ©rÃ©ales et lÃ , du pain perdu que j'ai fait avec les restes qu'il y avait dans le panier. J'espÃ¨re que tu ne comptais pas en faire autre chose ? Et pour finir, du jus d'orange fraÃ®chement pressÃ©.

Je suis les mouvements de ses mains et palis d'envie Ã chaque nouvelle suggestion. Il ne s'est pas contentÃ© de les faire, il a aussi travaillÃ© la prÃ©sentation. S'il n'avait pas Ã©tÃ© lÃ , je me serais contentÃ©e de lait froid et de cÃ©rÃ©ales. Je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi bien reÃ§u dans ma propre maison, ni ailleurs quand j'y pense. Il relÃ¨ve les yeux et me demande avec un poil d'apprÃ©hension:

_ Tu n'en veux pas ?

Je reste un instant sans voix puis lui rÃ©pond finalement :

_ Quoi ?! Non, mais pas du tout ! En fin, siâ€¦ au contraire. C'est parfait, trop parfait. Pourquoi tu t'es donnÃ© tant de mal ?

Il se gratte la nuque rassurÃ© et sans doute un peu gÃªnÃ© par ma sincÃ©ritÃ©.

_ Tu m'as aidÃ©, alors que tu aurais pu passer ta route. Tu as mÃªme Ã©tÃ© jusqu'Ã m'accueillir chez toi, pour la nuit. Pour moi, c'Ã©tait le minimum en attendant de pouvoir te remercier comme il se doit.

_ Je ne me voyais pas faire autrement.

J'ai autant parlÃ© pour moi que pour lui et il me sourit tendrement. Son regard sur moi est vraiment doux et il semble hÃ©sitÃ© Ã me dire quelque chose quand il change brusquement de sujet.

_ Au fait, merci pour l'aspirine, j'en avais bien besoin Ã mon rÃ©veil. J'ai retenu le nom parce que c'est super efficace, je ne ressens plus qu'un lÃ©ger mal de tÃªte. J'ai aussi vu que tu m'as sorti une serviette. Comme tu as fini, je vais aller me doucher, si tu le permets.

Il me regarde et j'acquiesce d'un hochement de tÃªte. Il sourit Ã nouveau et poursuit :

_ Tu peux commencer Ã manger, ne m'attends pas.

En disant Ã§a, il passe de l'autre cÃ´tÃ© du comptoir tout en dÃ©faisant son tablier. Il est rose avec un Ã©norme Â« Hello Kitty Â» affublÃ© d'une toque de chef. Je tiens Ã prÃ©ciser qu'il s'agit de celui de ma sÅ“ur, elle l'a laissÃ© avant de partir. Peeta n'a pas semblÃ© s'en offusquÃ© et je dois lui tirer mon chapeau parce qu'il n'a mÃªme pas l'air ridicule avec. Il le pose sur le dossier d'un des tabourets et s'empare de la serviette posÃ©e sur la table avant de sortir su salon. J'ai voulu lui indiquer la direction mais j'ai laissÃ© tomber l'idÃ©e pour deux raisons. La premiÃ¨re, c'est que vu la taille de l'appart', impossible de se tromper. A droite, la porte d'entrÃ©e et Ã gauche, le couloir avec la salle de bain puis ma chambre. Ensuite, j'ai Ã nouveau bloquÃ© sur la musculature de son dos et de ses bras quand il s'est penchÃ© pour prendre la serviette et les mouvements de son bassin quand il est sorti ne m'ont pas aidÃ© Ã me recentrer sur ce que je voulais dire.

Je ne l'avais jamais vu autrement qu'en chemise ou polo et le voir Ã l'instant dans une tenue plus dÃ©contractÃ©e Ã©taitâ€¦ comment direâ€¦ euhâ€¦ intÃ©ressant ! Je me retourne vivement vers le mur de la cuisine et souffle un bon coup.

_ Katniss, qu'est-ce que tu nous fais lÃ ? Tu te rappelles du plan : Â« No mec, No dette Â», ce n'est pourtant pas compliquÃ© : Â« No mec, No dette Â» !

Mes yeux retombent sur tous ses plats qu'il a prÃ©parÃ© et qui ont tous l'air si dÃ©licieux, et je me dis que la fille qui partage -ou partagera- sa vie doit Ãªtre bien chanceuse.

OooooO

J'ai d'abord pensÃ© me servir une tasse de thÃ© mais je n'ai pas pu rÃ©sister longtemps Ã la tentation du chocolat. J'en ai finalement pris une tasse puis une deuxiÃ¨me accompagnÃ©e de pancakes et de pain perdu. Chaque bouchÃ©e est un dÃ©lice. Ne me demandez mÃªme pas combien j'en ai mangÃ©, j'ai perdu le compte il y a longtemps ! J'en reprends une bonne bouchÃ©e recouverte de sirop d'Ã©rable et je fonds Ã nouveau.

_ Hmmm, ch'est cro bon !

_ Merci. Content que Ã§a te plaise.

Je sursaute, toussote, ma bouchÃ©e en travers de la gorge, et je repose ma fourchette pour avaler un peu de jus d'orange, histoire de faire descendre le tout avant de me retourner vers Peeta. Il est debout prÃ¨s de ma table basse, les cheveux lÃ©gÃ¨rement humides et ses vÃªtements de la veille sur lui. Il a rÃ©ussi Ã enlever la poussiÃ¨re de son pantalon mais le sang sur sa chemise ne partira pas comme Ã§a. Il la regarde lui aussi, tire dessus et me dit :

_ Oui, je sais mais bon, je n'ai pas vraiment le choix.

_ Je peux t'en prÃªter une si tu veux.

Il me regarde surpris et ajoute avec un sourire taquin :

_ Je doute qu'on fasse la mÃªme taille, Katniss.

C'est trÃ¨s Ã©trange mais j'adore sa faÃ§on de prononcer mon prÃ©nom. Je balaye cette pensÃ©e et sa boutade d'une main puis rÃ©plique :

_ Mais non, j'ai des vÃªtements Ã donner et dans le lot, je suis certaine d'avoir une chemise qui pourrait te convenir.

Je me lÃ¨ve, le frÃ´le en passant et me dirige droit sur un gros carton posÃ© sous ma fenÃªtre.

_ Tiens, c'est juste lÃ .

Je l'ouvre et commence Ã triturer Ã l'intÃ©rieur. Je trouve une chemise et me retourne victorieuse vers lui. Sauf que je n'avais pas remarquÃ© qu'il m'avait suivi et qu'il regardait par-dessus mon Ã©paule. Dans mon Ã©lan et sous la surprise, je manque basculer en arriÃ¨re. Il me rattrape in-extremis, ses deux mains au creux de mes

hanches et les miennes sur ses bras. Cette position me provoque comme un flash-back de la nuit derniÃ¨re, quand nous Ã©tions si proches que je pouvais sentir son souffle sur ma peauâ€¦ quand il a eu l'air de vouloir m'embrasser, et je m'Ã©carte vivement. Il me relÃ¢che et ses yeux bleus me fixent sans que je n'arrive Ã dÃ©chiffrer son Ã©tat d'esprit. Le temps est comme suspendu entre nous puis comme tout Ã l'heure, il fait comme si de rien n'Ã©tait et reprend sa conversation, le regard vers le carton posÃ© au sol.

_ Ce ne sont que des vÃªtements d'homme Ã ce que je vois. Petit ami ?

_ _Ex_ petit-ami.

Il hoche la tÃªte d'un air concentrÃ© et je lui tends nerveusement la chemise. Il l'a prend et aprÃ¨s y avoir jetÃ© un Å“il, la dÃ©boutonne puis enlÃ¨ve la sienne. Nous n'avons toujours pas bougÃ© et le voir faire Ã§a si prÃ¨s de moi me file un frisson. Il reboutonne la chemise et constate qu'elle lui va plutÃ´t bien.

_ Tu avais raison, merci. Elle est un peu plus cintrÃ©e que celles que je porte d'habitude mais Ã§a fera tout Ã fait l'affaire. Il Ã©tait plus grand que moi ?

Il a posÃ© sa question sans mÃªme relever la tÃªte mais petit un, je n'aime pas qu'on me pose des questions et petit deux, je n'aime pas qu'on me pose des questions sur mon ex.

_ Aux derniÃ¨res nouvelles, il l'est toujours.

Mon ton trop sec, lui fait relever la tÃªte.

_ Excuse-moi, je ne voulais pas Ãªtre indiscret.

Il reste un moment silencieux et je me demande pourquoi il a fallu que nous abordions le sujet de mon ex ? Sans rien dire il va vers le bar et se sert une tasse de thÃ© sans sucre. Je fais la grimace, je n'ai jamais rÃ©ussi Ã le boire comme Ã§a. Il le savoure en silence et je me rassois Ã cÃ´tÃ© de lui sans faire de bruit. Un froid s'est installÃ© entre nous et je le regrette. Je lui jette de temps Ã autre un regard du coin de l'Å“il et je grignote ma derniÃ¨re tranche de pain perdu. De quoi lui parler pour me rattraper ? Rien de bien intelligent ne vient donc j'essaye d'en savoir un peu plus pour hier.

_ Tu te rappelles de ce qui t'es arrivÃ© ? Hier soir, en sortant du bar.

Il dÃ©pose sa tasse et lÃ¨ve la tÃªte vers le plafond.

_ Mon agression ? Non, pas vraiment. C'est un peu flou. Je me vois en train de marcher Ã la recherche d'un taxi, un homme me demande son chemin, je reÃ§ois un coup sur la tÃªte et puis tout se mÃ©lange. Il n'Ã©tait pas seul. Combien, ils Ã©taient ? Deux?

_ Non, trois. S'ils n'avaient Ã©tÃ© que deux, je pense que tu t'en serais mieux sortis. Il y en avait dÃ©jÃ un Ã terre quand je suis arrivÃ©e.

Il plisse les yeux comme s'il cherchait Ã se remÃ©morer les

Ã©vÃ©nements et je me dÃ©cide Ã Ã©clairer quelques points. Je n'ai pas assistÃ© Ã tout mais ce sera dÃ©jÃ Ã§a.

_ Quand je suis arrivÃ©e, il y en avait un au sol qui Ã©tait dans un sale Ã©tat. Ã‡a peut expliquer tes mains. Un autre te tenait pendant que le troisiÃ¨me te faisait les poches. Je me suis occupÃ©e de celui qui te retenait et l'autre est tout de suite parti sans demander son reste. Mais il avait eu le temps de prendre tes papiers par contre. Quand je me suis penchÃ©e vers toi pour voir comment tu allais, le dernier a filÃ© en emmenant son comparse. Tu ne semblais pas griÃ¨vement blesser donc j'ai optÃ© pour te ramener ici.

_ Donc tu as vraiment jouÃ© les super hÃ©roÃ¯nes, finalement.

Je lui rÃ©ponds du tac au tac, prÃªte Ã en dÃ©coudre:

_ Je croyais que tu ne te souvenais de rien !

_ Je n'ai jamais dit Ã§a. J'ai simplement dis que mon _agression_ Ã©tait un peu flou. Je me souviens trÃ¨s bien d'avoir trop bu_, avant_, et d'avoir atterrit chez toi, _aprÃ¨s_.

Il a parlÃ© calmement sans se tourner une fois vers moi et je ne sais pas pourquoi, je trouve Ã§a agaÃ§ant. Il pourrait me regarder quand il me parle. Je me tourne bruyamment vers le mur de la cuisine pour marquer mon mÃ©contentement. Non, en fait ce qui m'Ã©nerve c'est qu'il se souvienne de plus de choses que je ne le pensais. Il se tourne subitement vers moi :

_ Wonder Woman (1)? Natasha Romanoff(2)?

Je m'empourpre.

_ Quoi!? Mais de quoi tu parles ?

_ Non ? Trop tirÃ© par les cheveux, tu as raison. Tu es une femme avec les deux pieds sur terre donc je pencherais plus pour une espÃ¨ce de Kate Becket(3). Sexy en diable et impitoyable avec les mÃ©chants !

J'Ã©touffe un rire devant son air conspirateur et je note au passage qu'il n'aura eu besoin que d'une seule phrase pour rÃ©ussir Ã allÃ©ger la situation entre nous. Il poursuit, triomphant.

_ Bien sÃ»r, c'est Ã§a ! Grande, brune, intimidante et sensuelle Ã la fois, le regard mystÃ©rieux, un corps Ã faire chavirer tous les hommes, adepte des sports de combats et toujours en quÃªte de justice. Ã‡a ne t'a pas sautÃ© aux yeux, vraiment ?

Il sourit franchement et j'aimerais Ãªtre sÃ»re qu'il plaisante mais malheureusement, je ne le suis pas totalement. Est-ce qu'il pense _tout_ ce qu'il vient de dire ou est ce qu'il me teste ? Son regard ne trahie rien de ses pensÃ©es, il me scrute simplement en attente d'une rÃ©action de ma part. Je dÃ©cide de rentrer dans le jeu.

_ Hummâ€¦ mais Kate Becket n'aurait sans doute pas laissÃ© un inconnu dormir chez elle. Il pourrait s'agir d'un psychopathe, elle le sait.

_ Exacte, elle ne le ferait pasâ€¦ sauf si son instant lui disait

qu'elle ne risque rien.

Je dois bien avouer qu'il a raison. Je n'ai pas cru un instant qu'il pourrait me faire du mal. D'ailleurs, j'ai dormi comme un bÃ©bÃ© malgrÃ© sa prÃ©sence dans mon salon.

_ Peut-Ãªtre. Quoiqu'il en soit, je ne suis pas Becket. Elle a beaucoup de charisme, elle n'est pas introvertieâ€¦

Qu'est-ce qu'il me prend de lui rÃ©pondre comme Ã§a? Je ne sais pas pourquoi, je rentre dans son jeu aussi facilement. Peut-Ãªtre parce que je n'ai pas l'impression de rÃ©ellement parler de moi.

_ Si elle l'est. Elle renvoie sans cesse une image de femme forte et sÃ»re d'elle mais on dÃ©couvre avec l'entrÃ©e en scÃ¨ne du personnage de Richard Castle(3) qu'elle est beaucoup plus douce, fragile et torturÃ©e qu'elle ne veut bien le laisse paraitre.

Je ne rÃ©ponds rien cette fois. J'aimais bien cette sÃ©rie mais je n'avais jamais vu le personnage fÃ©minin comme Ã§a. J'ai l'impression que Peeta me devine Ã chacune de ses allusions sur elle. C'est troublant et je formule ma phrase suivante de faÃ§on un peu hÃ©sitante.

_ Il a rÃ©ussi Ã percer sa carapace ? C'est ce que tu veux dire ?

_ _Elle_, l'a laissÃ© percer sa carapace.

_ Comment a-t-elle su qu'elle pouvait se livrer sans crainte avec lui?

_ Je pense qu'elle avait peur mais son _instant_ et peut-Ãªtre _quelque chose_ dans sa faÃ§on de lui parler, la regarder, de se comporter avec elle, a du faire basculer les choses en sa faveur.

Peeta me parle d'une voix douce et posÃ©e. Il est tournÃ© vers moi Ã prÃ©sent, son regard ne me quitte pas. J'ai soudainement la gorge sÃ¨che et j'avale difficilement ma salive. Je tends gauchement la main pour prendre mon verre de jus d'orange et en avale une gorgÃ©e. Ce bref rÃ©pit me permet de ne pas lui rÃ©pondre tout de suite et de ne pas avoir Ã soutenir son regard plus longtemps. Est-on vraiment en train de parler d'une simple sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e.

Je reprends une gorgÃ©e de jus d'orange et je ferme les yeux. J'entends les battements de mon cÅ“ur, trop rapides Ã mon goÃ»t, une voiture qui klaxonne dans la rue, une porte qui claque dans le couloir et un enfant qui se met Ã pleurer au loin.

_ Katnissâ€¦

Je frÃ©mis.

_ RÃ©ponds moi, _honnÃªtement_ s'il te plait.

Mon cÅ“ur palpite.

_ Tu savais qui j'Ã©tais avant hier soir n'est-ce pas ?

Je sens mes joues s'Ã©chauffer et je baisse la tÃªte. Pourquoi

veut-il savoir Ã§a ? Qu'est-ce que Ã§a peut faire ?

_ Katniss ?

Sa main vient de se poser sur mon avant-bras et mon estomac tressaute. Je relÃ¨ve la tÃªte vers lui, le regarde droit dans les yeux et souffle doucement ma rÃ©ponse :

_ Oui.

* * *

><p>(1) Personnage fÃ©minin de All Star Comics dotÃ©e de pouvoir surnaturelles et de divers objets aux pouvoir particulier dont un lasso magique et des barcelets<p>

(2) Personnage fÃ©minin de Marvel, espionne de renom, adepte des arts martiaux et membre des Â« Avengers Â».

(3) Personnages principaux de la sÃ©rie amÃ©ricaine Â« Castle Â».

* * *

><p>Vous vous attendiez Ã Ã§a ? Moi, non lol<p>

3. Confidences

.

Â°Â°Â§Â°Â°

Bonjour Ã tous,

Un chapitre postÃ© un peu plus tÃ´t parce que je serais absente ce week end. J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez le fait d'en apprendre plus sur Katniss et son Ã©ternelle bonne humeur -)

Je vous laisse avec mes persos prÃ©fÃ©rÃ©s et vous souhaitant un bon weekend Ã vous aussi.

Merci Ã Suzanne Collins et son inspiration.

Â°Â°Â§Â°Â°

* * *

><p><strong><span>Confidences<span>**

.

.

_ RÃ©ponds moi, _honnÃªtement_ s'il te plait.

Mon cÅ“ur palpite.

_ Tu savais qui j'Ã©tais avant hier soir n'est-ce pas ?

Je sens mes joues s'Ã©chauffer et je baisse la tÃªte. Pourquoi

veut-il savoir Ã§a ? Qu'est-ce que Ã§a peut faire ?

_ Katniss ?

Sa main vient de se poser sur mon avant-bras et mon estomac tressaute. Je relÃ¨ve la tÃªte vers lui, le regarde droit dans les yeux et souffle doucement ma rÃ©ponse :

_ Oui.

Il sourit et baisse la tÃªte une seconde avant de la relever et de me chuchoter :

_ Je prends Ã§a pour un compliment.

Sa main quitte mon bras et il se remet dans sa position initiale. C'est-Ã -dire, face au mur Ã siroter son thÃ© comme si de rien n'Ã©tait. Qu'est-ce qu'il vient de me faire lÃ ? C'Ã©tait quoi tout son charabia sur Castle et Beckett si c'est pour finir comme Ã§a ? J'Ã©tais Ã deux doigts de pÃ©ter un vaisseau et monsieur me sort : _Â« Je prends Ã§a pour un compliment Â»_, non mais quel con ! Il faut que je lui dise quelque chose, il faut que Ã§a sorte sinon je vais exploser et lui mettre mon poing dans la figure !

_ Et je peux savoir pourquoi ?! Je suis barmaid au _Â« Twelve Â»_ depuis des mois, tu es un client rÃ©gulier donc, oui, je connais ton nom. Tu n'as pas Ã te sentir complimenter pour si peu. Je connais aussi celui de ton pote Finnick ! Tu veux l'appeler pour le tenir au courant, histoire que lui aussi s'enorgueillisse de la chose ?

Et lÃ c'est moi qui regarde le mur, fiÃ¨re de lui avoir clouÃ© le bec Ã ce petit prÃ©tentieux ! Je finis mon morceau de pain perdu et savoure tranquillement mon jus d'orange. Fallait pas me chercher !

_ Inutile de s'Ã©nerver.

Je manque m'Ã©touffer avec mon jus. Je crache, toussote, m'essuie la bouche et repose mon verre avant de lui lancer un regard mauvais.

_ Pardon ?!

Je le vois, son petit sourire mesquin qui se dessine progressivement sur son visage.

_ Et en plus Ã§a te fait rire ?

Je sais que ma rÃ©action peut paraÃ®tre disproportionnÃ©e mais c'est de sa faute. J'ai vraiment cru qu'il Ã©tait en train de me draguer. Pendant un moment le temps s'est arrÃªter pour moi, mes pieds ne touchaient plus terre. Est-ce qu'il s'en ai rendu compte au moins ? Mais non, bien sÃ»r que non, parce que Monsieur discute surement comme Ã§a avec toutes les femmes qu'ils rencontrent.

Je le regarde farouchement mais ne dis plus un mot. Je ne dis plus rien parce que je sais que le prochain mot qui passera mes lÃ¨vres sera le dernier. Petit dÃ©jeuner ou pas, c'est bon !

Il s'essuie la bouche sans prendre la peine de me rÃ©pondre, ce qui fait monter mon agacement d'un cran. Il se lÃ¨ve et va rincer sa tasse dans l'Ã©vier, il la pose sur l'Ã©gouttoir puis reviens vers

moi toujours silencieux. Il attrape sa chemise tÃ¢chÃ©e, restÃ©e sur le tabouret puis me regarde. Son regard n'est ni rieur, ni en colÃ¨re, il me regarde c'est tout. Mon regard Ã moi lance pourtant des Ã©clairs mais il ne rÃ©agit pas. Pendant une fraction de seconde, je doute. Je doute de ce qu'il a voulu dire, je doute de moi, je doute de tout. Pendant cet infime laps de temps, moi Katniss Everdeen, je ne sais ni quoi faire, ni quoi penser. Et c'est lÃ qu'il m'a eue.

Deux choses, deux petites choses. Il a souri au moment exact oÃ¹ j'ai commencÃ© Ã douter et il m'a embrassÃ© dans la seconde qui a suivi. Pas un effleurement, pas un de ses baisers papillons que votre camarade de classe vous vole juste aprÃ¨s avoir partagÃ© son quatre-heure avec vous. Non, un vrai baiser que j'ai tout simplement acceptÃ©. Ses lÃ¨vres ont attrapÃ©s les miennes, les ont goÃ»tÃ©s et puis pfff. Il s'est redressÃ© et a traversÃ© mon salon tranquillement avant d'ouvrir et refermer la porte derriÃ¨re lui.

J'entends les portes de l'ascenseur s'ouvrir puis se refermer et c'est lÃ que je reprends mes esprits. Je me lÃ¨ve prÃ©cipitamment, ouvre ma porte avec fracas, dÃ©vale les escaliers en colimaÃ§on et dÃ©boule dans le hall d'entrÃ©e Ã bout de souffle. Plus personne. L'ascenseur remonte et je sors regarder dans la rue. Peeta n'est tout simplement plus lÃ .

OooooO

Trois heures plus tard, j'ai toujours la tÃªte un peu ailleurs. Je pourrais presque croire que tout Ã§a n'Ã©tait qu'un rÃªve mais vu les restes de petit-dÃ©jeuner dans mon frigo, il faut croire que Ã§a a bien eu lieu. J'entends une clef tournÃ©e dans ma serrure. C'est complÃ¨tement absurde mais ma premiÃ¨re pensÃ©e est de croire que Peeta est de retour.

_ Salut Kat' !

Ma sÅ“ur referme la porte derriÃ¨re elle et lÃ¢che son sac dans le couloir avant de venir m'embrasser.

_ Salut petit canard.

_ Oooh mais tu vas arrÃªter avec Ã§a ! Je n'ai plus douze ans, tu sais.

Oui, je le sais oui, ma petite sÅ“ur a bien grandi. Elle est maintenant en derriÃ¨re annÃ©e d'Ã©tudes d'infirmiÃ¨re. Ses petites nattes ont laissÃ© place Ã une Ã©paisse chevelure blonde, ses mains ne sont plus celles qui s'accrochaient bien fort Ã ma jambe dÃ¨s qu'un bruit lui faisait peur mais celles agiles et douces qui savent soigner et rassurer les patients inquiets. Elle est un peu plus grande que moi et Ã son doigt brille la bague que lui a offerte son quasi-fiancÃ© pour la Saint Valentin.

_ Oh, mais qu'est-ce qui s'est passÃ© ici ! Du jus de fruit frais, des pancakes, du pain perdu et lÃ c'est quoi ? Du chocolat !

Ma sÅ“ur est penchÃ©e la tÃªte la premiÃ¨re dans le frigo.

_ Tu peux teâ€¦

Elle tend un doigt autoritaire vers moi pour me faire signe de patienter. Puis elle se relÃ¨ve et rÃ©cupÃ¨re une assiette dans le placard. Son regard suspicieux passe sur moi puis elle sort tous les plats du frigo pour se faire une belle assiette avant de tout remettre en place. Je m'apprÃªte de nouveau Ã ouvrir la bouche mais elle me fait signe que le moment n'est pas encore venu. Je prends donc mon mal en patience pendant qu'elle met sa tasse et son assiette dans le micro-onde. Je tilt.

_ Je croyais que le micro-onde n'Ã©tait pas bon pour la santÃ©.

_ Ã‡a prendrait trop de temps au four ou Ã la casserole et puis le faire une fois ne va pas me tuer.

Je soulÃ¨ve un sourcil. Si Ã§a n'avait tenu qu'Ã elle, ce micro-onde serait aux oubliettes depuis longtemps. Son plat chauffe et elle me regarde tranquillement, savourant Ã l'avance ce moment de confidences entre sÅ“ur qui ne va pas tarder. Je souris et me place bien au fond de mon canapÃ©, qui grince joyeusement, pour lui laisser de la place en face de moi. Un lÃ©ger Â« ting Â» retentit. Elle attrape son assiette, fais couler une large dose de sirop d'Ã©rable dessus, la place sur un plateau avec sa tasse et vient s'installer en face de moi. Nous avons adoptÃ© la mÃªme position toutes les deux : en lotus. Et je nous imagine, dix ans en arriÃ¨re, un drap au-dessus de la tÃªte et des lampes-torches braquÃ©es sur nos visages.

_ Vas-y, je t'Ã©coute.

Elle coupe une premiÃ¨re part de pancakes, souffle dessus et l'apporte Ã ses lÃ¨vres.

_ Oh, mon Dieu ! Dis-moi que tu vas le revoir ?

Un tel ravissement se lit sur son visage que s'en est comique. Je plisse les yeux et me penche vers elle.

_ Qui te dit que ce n'est pas moi qui ai fait Ã§a ?

Elle lÃ¨ve les yeux au ciel comme s'il s'agissait de l'Ã©normitÃ© du siÃ¨cle.

_ Non, pas de Ã§a avec moi Katniss. Quels sont les ingrÃ©dients d'une pÃ¢te Ã pancakes ?

Je fronce les sourcils.

_ Nous sommes d'accord. Alors qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ? Dis-moi tout depuis le dÃ©but.

Nous n'avons pas vraiment de secret l'une pour l'autre donc j'entreprends de tout lui raconter en occultant tout de mÃªme tous les tressautements, palpitations et autres dÃ©sordres cardiaques de mon pauvre cour et surtout son baiser d'adieu.

_ Et ce Peeta est parti comme Ã§a ?

Prim boit une gorgÃ©e de son chocolat pour faire passer l'assiette qu'elle vient d'engloutir et ferme les yeux de plaisir. Elle les rouvre et penche sa tÃªte sur le cÃ´tÃ© lentement, me fixant de ses yeux clairs. C'est le signe qu'elle a compris qu'il manquait un

Ã©lÃ©ment Ã mon histoire.

_ Tu me caches des choses, Kat'. Un homme qui te dit tout Ã§a et fais tout Ã§a, ne peut pas se contenter de partir comme Ã§a. Il est beau au moins ?

Je baisse les yeux malgrÃ© moi.

_ Ah ce point-lÃ ! Katniss, dis-moi tout ! Il t'a embrassÃ© ?

_ Mais non, qu'est-ce queâ€¦

_ Menteuse ! Il t'a embrassÃ© et tu as essayÃ© de me cacher cette information capitale !

Je ne sais pas pourquoi, je n'arrive jamais Ã cacher quelque chose Ã ma sÅ"ur, sauf si c'est extrÃªmement grave. LÃ je me transforme et je suis prÃªte Ã tout pour la protÃ©ger. Heureusement, cette situation ne s'est imposÃ©e Ã nous que rarement, Ã la mort de nos parents et plus rÃ©cemment quand je me suis sÃ©parÃ©e de mon ex.

_ C'Ã©tait juste un baiser avant de partir. Je ne crois pas que Ã§a compte.

J'accompagne mes propos d'un geste dÃ©sinvolte mais une partie de moi espÃ¨re qu'elle me dise le contraire.

_ Tu dois avoir raison. Il t'aurait laissÃ© un numÃ©ro ou quelque chose.

Je soupire lÃ©gÃ¨rement.

_ Ah ! Ah ! Tu vois !

Je sursaute ! Elle pointe un doigt vengeur vers moi et je lui jette un coussin Ã la figure. Elle m'a piÃ©gÃ© la petite peste. Elle attrape le coussin au vol et se rÃ©installe confortablement.

_ Bon rÃ©capitulons. Nous avons donc face Ã nous le cas d'un beau jeune homme en dÃ©tresse que tu ramÃ¨nes chez toi. Ce qui te connaissant, est dÃ©jÃ Ã©norme. Le dis _Â« jeune homme Â»_ et ce malgrÃ© son Ã©tat passablement Ã©mÃ©chÃ©, rÃ©ussis Ã te faire ressentir disons _Â« quelque chose Â»._ Tu soignes ces blessures et tout le monde va se coucher bien sagement. Bien sagement ?

Je la regarde les yeux ronds.

_ Mais oui, bien sÃ»r, qu'est-ce que tu vas imaginer ?

Elle reprend.

_ Au petit matin, tu as totalement oubliÃ© sa prÃ©sence, alors que quand Haymitch, notre vieux voisin a perdu ses oies, tu as su, non, senti qu'elles Ã©taient entrÃ©es dans notre cabane Ã outils.

_ Je ne vois pas le rapport ?

_ Tu ne vois pas le rapport ? Ok, disons Ã§a. Moi, je le vois le rapport. Donc tu as totalement oubliÃ© que Peeta, notre bel inconnu, Ã©tait dans Â« _ta Â»_ maison. Quand tu t'en es rendu compte tu t'es

changÃ© -d'ailleurs tu aurais pu faire un effort- et tu l'as rejoint ici oÃ¹ t'attendais un superbe petit dÃ©jeuner concoctÃ© par ses soins. Il t'a lancÃ© deux/trois compliments, tu lui as donnÃ© une chemise et il t'a embrassÃ© avant de disparaÃ®tre. C'est bien Ã§a ?

_ C'est bien Ã§a.

_ Je suis sÃ»re que tu as hÃ¢te d'Ãªtre Ã vendredi prochain.

_ Il ne vient pas tous les vendredis, tu sais.

_ Il sera lÃ . Il sera lÃ rien que pour toi, Katniss.

Tout Ã§a me parait Ã©trange mais je ne serais pas trop contre l'idÃ©e de le revoir. Je sais ce que j'ai ressenti quand il me regardait ou quand il m'a embrassÃ© mais je dois faire attention. J'ai dÃ©jÃ trop souffert et je ne peux plus me permettre d'Ãªtre aussi faible. Ma sÅ“ur se relÃ¨ve et apporte son plateau dans l'Ã©vier.

_ Katniss tu rÃ©flÃ©chis trop. Je t'assure, tous les hommes ne s'appelle pas Cato.

Je dÃ©tourne mon regard vers la fenÃªtre, je ne veux mÃªme pas entendre parler de lui. Elle tourne le robinet et pousse un petit cri sous l'effet de surprise. Elle me regarde et j'en fais tout autant.

_ Tu aurais pu me dire que tu l'avais fait rÃ©parer.

_ RÃ©parer quoi ?

_ Le robinet ! J'en ai mis partout.

_ Mais ce n'est pas moi !

Elle me regarde et comprend tout de suite que je lui dis la vÃ©ritÃ©. Hier soir encore, j'avais luttÃ© pour l'ouvrir. Tout Ã coup, j'ai la rÃ©ponse : Peeta. Je quitte mon canapÃ© et m'approche de ma sÅ“ur pour tester le robinet Ã mon tour. Il tourne bien mieux et mÃªme le bruit est moins prononcÃ©.

_ Et bien. Si tu le recroise, ne le laisse pas filer cette fois.

Prim me fait un grand sourire mais il s'efface bien vite.

_ Quoi ?

Je ne rÃ©ponds rien et vais dans ma salle de bain. Je tourne le robinet d'eau chaude de la douche et au bout de 5 secondes Ã peine, Ã§a chauffe. Je le referme et ouvre le capot du chauffe-eau derriÃ¨re moi. Cette vieillerie Ã©tait bloquÃ©e depuis des lustres mais lÃ , on voit trÃ¨s bien qu'il a Ã©tÃ© tripotÃ©. Je sens la fureur monter en moi comme jamais et je sors de la salle de bain pour atterrir dans ma chambre. Je frappe tout ce que je peux, mon armoire, le mur, la porte, tout ! Je suis en colÃ¨re.

_ Katniss, Katniss, qu'est-ce qu'il y a ?!

Prim m'a suivi et se jette Ã mon cou. Elle n'aime pas me voir comme Ã§a, trop de mauvais souvenirs remontent Ã la surface pour elle. J'essaye de me calmer mais des larmes de rage viennent mouiller mon visage. Elle me tient fortement contre elle et je finis par faire de mÃªme. Nous restons un moment comme Ã§a et je finis par me calmer.

_ Il a rÃ©parÃ© le robinet et le chauffe-eau, Prim.

Elle me regarde interloquÃ©e.

_ Mais pourquoi Ã§a te met dans cet Ã©tat ? Je suis sÃ»r qu'il n'avait que de bonnes intentions, il voulait juste rendre service.

Je secoue la tÃªte. Ma petite sÅ“ur ne comprend pas. Je garde le silence un instant pour ne pas me remettre Ã pleurer ou casser quelque chose.

_ Non Prim, ce n'est pas Ã§a. Ce n'est pas Peeta, c'est Cato. Cet abruti Ã fait venir un de ses potes, soi-disant plombier, pour rÃ©parer Ã§a en me disant qu'il me ferait un prix. Ils ont passÃ© des heures ici Ã s'enfiler des biÃ¨res pour finir par me dire que ma tuyauterie Ã©tait fichue. Ils savaient que je n'y connaissais rien et que je n'avais pas les moyens entre les factures et tes Ã©tudes. _Â« Il Â»_ le savait etâ€¦

Comment ai-je pu laisser ce mec prendre tant de place dans ma vie. Il a tout gÃ¢chÃ©, tout. J'ai menti Ã ma petite sÅ“ur pour lui, j'ai quittÃ© mon oncle et ma tante pour m'installer ici avec lui, j'ai failli l'Ã©pouser ! Tout ce qu'il voulait s'Ã©tait le peu de fric que j'avais reÃ§u de mes parents et s'amuser un peu avec moi au passage. J'essuie mes larmes et embrasse ma petite sÅ“ur sur le front pour la rassurer un peu.

_ Il ne te mÃ©ritait pas Katniss, mais tous les hommes ne sont pas comme Ã§a. Regarde Gale.

_ Gale est un ange ma chÃ©rie, tu as bien de la chance voilÃ tout. En ce qui me concerne, je ne veux plus en entendre parler.

Je vois une telle tristesse passer dans le regard de ma petite sÅ“ur que Ã§a me fait mal. Son histoire avec Gale l'a propulse Ã des annÃ©es-lumiÃ¨re de ce que j'ai pu endurerâ€¦ par ma faute. Gale Ã©tait notre voisin depuis toujours, c'Ã©tait mÃªme une sorte de grand frÃ¨re pour nous. Quand nous nous sommes retrouvÃ©s seules, aprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s de nos parents, il a Ã©tÃ© encore plus prÃ©sent. Nous protÃ©geant des remarques des autres et essayant de nous faire rire autant que possible.

En grandissant, nos rapports ont Ã©voluÃ©s. Les gens pensaient qu'il avait le bÃ©guin pour moi, et je l'ai cru aussi, un temps, mais en fait c'est Prim qui avait volÃ© son cÅ“ur. Il avait deux ans de plus que moi et six de plus qu'elle alors personne ne l'a vu venir. Le jour de ses dix-huit ans, il lui a avouÃ© ce qu'il ressentait pour elle et elle a fait de mÃªme. Celui que l'on prenait pour un tombeur Ã©tait amoureux de ma petite sÅ“ur depuis des annÃ©es. Quand je les ai vu revenir du jardin, main dans la main, elle avec son magnifique sourire et lui son air gÃªnÃ© mais heureux, j'ai tout de suite compris.

Non, ma relation avec Cato n'avait rien Ã voir avec Ã§a. Il a su me gagner dans un moment de faiblesse. Il m'a fait croire qu'il serait toujours lÃ pour moi et que je ne manquerais de rien avec lui. Il avait le _truc_, il Ã©tait beau, grand, fort, un peu bagarreur aussi mais quelle fille n'apprÃ©cie pas ce cÃ´tÃ© un peu _Â« bad boy Â»_ que peux avoir un mec de temps en temps ? Mon oncle et ma tante, ne l'apprÃ©ciait pas trop mais nos rapports n'Ã©taient pas des plus faciles alors ils n'ont pas osÃ©s s'interposer, de peur de me perdre pour de bon. Au bout d'un moment, j'ai quittÃ© la maison familiale, pris ma part d'hÃ©ritage et je me suis installÃ©e avec lui. Quand l'argent a commencÃ© Ã s'Ã©puiser, tout a dÃ©gÃ©nÃ©rÃ© entre nous.

Au fil des jours, il y avait de moins en moins de temps, de moins en moins de complicitÃ©, de plus en plus de disputes, de cris parfois, des nuits passÃ©es seule Ã ne pas savoir oÃ¹ il Ã©tait. Des doutes Ã propos de _Â« qui Â»_ il voyait et pourquoi ? Et puis un beau jour, on sait. Je les ai croisÃ© par hasard dans le centre-ville, cette fille _Â« Clove Â»_ Ã©tait collÃ©e Ã lui comme une tique quand ils m'ont aperÃ§u, ils se sont embrassÃ©s Ã pleine bouche sous mon nez. Je n'ai rien fait, quand j'y repense, c'est moi que je veux frapper. J'ai tournÃ© les talons et je suis rentÃ©e chez moi. Il n'est jamais rÃ©apparu et petit Ã petit, j'ai repris le contrÃ´le de ma vie.

Alors non, Peeta avait beau Ãªtre charmant et agrÃ©able, je ne cÃ©derais pas. Ce matin, il m'a surprise mais Ã§a ne se reproduira pas. Je ne laisserais plus un homme me faire souffrir comme Ã§a, plus jamais !

* * *

><p>Ouh ouh, on enclenche la seconde et c'est parti mon kiki !<p>

End
file.